

Aux Armées, le 22 août 1917.

Ma chère maman,

Je viens  
de recevoir ta chère lettre du  
17 : c'est la première depuis  
mon arrivée au front, et  
j'ai posé mes lèvres sur  
ta chère écriture.

Comme je vous vois, tous trois,  
sans la grande maison,

toi, papa et sœurte, travaillent  
et pensent souvent aux absents.

Pierre n'a pas écrit.  
Je voudrais que mes lettres  
plus nombreuses vous donnent  
l'illusion de quelques unes  
des siennes.

Aune va bientôt revivre  
sa lune de miel: je  
la lui souhaite plus  
bonne que le miel  
de l'Hygiène!

Je voudrais bien me  
trouver à la réunion,

et me chauffe à un bon feu  
comme à un grand feu. -  
Je ferai tout pour avoir  
ma permission, mais n'y  
comptons pas trop.

Aujourd'hui, grand  
soleil qui éblouit et fait  
mal aux yeux: - Assez calme  
après une averse aux  
gaz dans la nuit d'hier.

J'ai reçu une lettre  
charmante de Fely,  
je vais lui répondre

un de ces jours,

les chaleurs ne te'accablent,  
elles pas trop, mère chérie!

La nuit, nous avons  
un feu d'artifice effrayant  
de lueurs, quoique lointain:  
Le feu d'artifice de Verdun!

Je plains ceux pour qui  
il sont!

Chers amis, je

vous embrasse très fort,

Thérèse.